

Idrissa Gueye avait pourtant tout fait pour mettre le LOSC sur orbite...



Et soudain, le rêve se brisa net. Longtemps, avec son équipe remodelée dans les grandes largeurs, le LOSC plana sur le match avant de connaître, sur la fin, un trou terrible qui le priva d'une victoire programmée.

PAR PIERRE DIÉVAL

sports@lavoixdunord.fr

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

► Landreau 6. Tout ce qu'il avait eu à faire, il l'avait fait proprement jusqu'à cette ultime poussée d'adrénaline batave. Lâché alors par sa défense, il ne put pas grand-chose.

► Debuchy 7. Capitaine d'un soir, « Debuch » remplit sa mission tranquillement. Mieux : c'est lui qui sert De Melo pour le deuxième but. Remplacé par Béria (75°), juste avant le retour du PSV. Une relation de cause à effet ?

► Rozehnal 5. Sobre, vigilant, efficace, il fut longtemps dans le bon tempo jusqu'à la fameuse rupture...

► Chedjou 6. Dans les airs, au sol, partout, il rayonna, imposant sa puissance et son envie. Mais la dernière séquence fut aussi plus amère pour lui.

► Emerson 5. Combatif, dur sur l'homme, le Brésilien ne lâcha pas grand-chose.

► Vandam 6. Convie à enfile l'ha-



Idrissa Gueye avait ouvert la marque pour le plus grand bonheur de Chedjou et Emerson.

bit de Balmont, il sut tout de suite se fondre dans l'événement, gratifiant de nombreux ballons et se montrant globalement très actif avec son style « mobbylette ». Remplacé par Cabaye (70°).

► Dumont 5. Dans un rôle de temporisateur, il essaya toujours de se rendre disponible, sans afficher cependant l'aisance de certains de ses compagnons.

► Gueye 6. On comprend mieux

pourquoi Rudi Garcia estime que le jeune Sénégalais est, de tous les abonnés de l'antichambre, celui qui se rapproche le plus du groupe de base. Son but initial le transcenda et il fut à l'origine du nu-

méro deux. Même s'il baissa de rythme ensuite, quelle envie !

► Frau 6. Un peu trop timide au début. Puis, il monta en puissance, alternant les positions en soutien de De Melo et des initiatives personnelles de la meilleure veine. Remplacé par Gervinho (83°).

► De Melo 6. On sait que de la tête, il est très fort. Sur la séquence du deuxième but, son *timing* est parfait. Par ailleurs très altruiste, très précieux en position de fixateur.

Capitaine d'un soir, « Debuch » remplit sa mission tranquillement. Mieux : c'est lui qui sert De Melo...

► Obraniak 7. Un match très dense. Quasiment parfait sur le plan technique avec des orientations de jeu très claires et une aisance gestuelle indéniable ; très présent aussi dans son registre favori de chef d'orchestre. Le LOSC se régala de ses services. Hélas, ce ne fut finalement pas suffisant.

► L'équipe adverse. Mais où était le PSV ? L'équipe néerlandaise bafouilla son football pendant l'essentiel du temps, étant alors en contradiction complète avec l'image qu'elle renvoie de loin, avant de renaître brutalement à la faveur d'une étonnante réaction collective finale.

► Note du match : 7/10. ■

18/02/11